

Enid Balint

Il est assez difficile de résumer le travail d'Enid Balint, tant il est imbriqué avec celui de Michael Balint, dont elle fut la troisième épouse. Ils travaillèrent conjointement, dès 1947, à la formation des assistantes sociales du planning familial à Londres, les " case works ". Cette idée lui fut inspirée par son analyse menée avec Donald W. Winnicott. Par la suite, cette formation sera étendue aux médecins, à partir du milieu des années 50.

Le principe de base de cette formation est éminemment psychanalytique, puisqu'il repose sur l'analyse du transfert et du contre-transfert. Il s'agit de ne plus considérer l'autre en face comme un être purement somatique (comme la personne en situation de demande face au travailleur social ou le patient face au médecin), mais également d'envisager sa dimension psychologique, avec toute la perte d'objectivité que cela implique. Car les maladies cliniques, les états pathologiques, devraient être considérés comme des symptômes ou des exacerbations de la " maladie fondamentale ", maladie trouvant sa source dans le passé de l'individu et spécialement au tout début de sa vie, lorsqu'il y a eu un écart trop important entre ses besoins et les soins qu'il a reçus pendant cette période (c'est la notion de défaut fondamental, qui montre bien à quel point l'influence de Winnicott fut grande). Ces symptômes sont déclenchés par les différentes crises du développement de l'individu, crises à la fois exogènes et endogènes, psychologiques. Dans cette perspective, envisager l'autre dans sa totalité suppose donc d'être capable d'écouter, de ressentir, de s'impliquer dans la relation à autrui. Cette capacité ne peut s'obtenir qu'après avoir conquis une liberté, cette conquête passant par l'analyse du contre-transfert, et donc des propres résistances du praticien qui, à défaut d'une analyse personnelle, aborde, en séminaires de groupes, le traitement de ses patients, tout en acceptant l'analyse de son propre contre-transfert, sous la supervision d'un analyste.

Si cette formation repose beaucoup sur les principes de base de la psychanalyse (analyse du transfert et du contre-transfert, règle d'associations libres, interprétations), elle s'en éloigne par l'aspect de travail en groupe, plus adapté, et ce pour deux raisons majeures : le but n'est pas de mener une analyse personnelle, et les travaux récents de Kurt Lewin sur la dynamique de groupe offraient un champ de travail adéquat. On retrouve ainsi dans cette formation cinq points fondamentaux : le transfert, la catharsis, la prise de conscience, la mise à l'épreuve de la réalité et la sublimation. Ces cinq éléments permettront aux membres du groupe d'améliorer leur perception d'eux-mêmes et d'autrui. L'éloignement vis à vis de la psychanalyse orthodoxe se fera encore au niveau de l'analyse du contre-transfert, celui-ci se rencontrant sous trois formes : la relation médecin-patient, la relation médecin-leader de groupe et la relation médecin-groupe, quittant ainsi la triangulation classique.

Paradoxalement, si les idées d'Enid et Michael Balint sensibilisent le monde entier, elles ne sont aujourd'hui appliquées concrètement que par une minorité de médecins, et spécialement dans les pays fondateurs, alors que l'on observe un développement dans les pays " neufs " (par exemple en Suède ou en Allemagne de l'ouest). Ce qui pose une question essentielle, à savoir la médecine deviendra-t-elle de plus en plus technique ou alors se redirigera-t-elle vers davantage de relationnel ?

Collaboration spéciale de **Frédéric Baeli**

©<http://aejcpp.free.fr/psychanalysebritannique3.htm>